

L'ENTRE-TEMPS DES FEMMES FRANCO-MANITOBAINES

Réseau a finalement obtenu les fonds nécessaires à l'établissement d'une maison de transition pour desservir en français les femmes victimes de violence et leurs enfants: l'Entre-temps des femmes franco-manitobaines.

Depuis déjà plusieurs années, Réseau, l'organisme d'action politique du Statut de la femme franco-manitobaine, cherche à mettre sur pied une maison où pourraient se réfugier les franco-manitobaines violentées. Bien à jour sur l'évolution des besoins de ces femmes, Réseau a négocié avec les gouvernements fédéral et provincial une entente permettant l'ouverture d'une maison de transition.

Réseau a choisi de laisser tomber le nom de Maison Teresa, qui s'appliquait plus spécialement au concept d'un refuge à court terme. Étant donné l'envergure du projet actuel, cette maison de transition s'appellera l'Entre-temps des Franco-Manitobaines puisque cette appellation englobera de façon plus précise la possibilité de voir à l'épanouissement général de la femme sur une période de longue durée.

Grâce au programme l'Étape suivante, marrainé par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, le gouvernement fédéral alloue à Réseau l'argent de base nécessaire à l'achat et à la rénovation de six unités de logement. Le ministère provincial des services aux familles, de son côté, accorde son appui financier, permettant à Réseau de subvenir aux besoins de la programmation annuelle.

Le Conseil d'administration de Réseau se porte responsable de la direction et de l'établissement des politiques et de la programmation de l'Entre-temps. Comme de raison, on compte grandement sur la générosité de la communauté pour ce qui est du bénévolat et des contributions matérielles ou financières nécessaires à faire démarrer et cheminer ce projet si important. Déjà, nous savons que dans la communauté franco-manitobaine, il y a l'enthousiasme et l'appui autant matériel que financier, sans parler de la disponibilité du personnel bénévole, qui permettront à Réseau d'offrir, à nos femmes violentées et à leurs enfants, la maison de transition modèle qui leur revient.

Au fait, la communauté a déjà depuis longtemps témoigné de son engagement. Il faut se rappeler qu'un grand nombre de gens ont d'une manière ardue travaillé et travaillent encore à faire aboutir ce projet. Réseau profite de cette occasion pour remercier tous et toutes qui ont appuyé le projet d'une façon ou d'une autre depuis ses tout débuts et nous comptons sur leur appui continu.

Alors, on comprend pourquoi maintenant «C'est le début d'un temps nouveau» pour la femme franco-manitobaine violentée et ses enfants, qui attendent depuis si longtemps des services en français qui les aideront à vaincre les effets de la violence.

Patricia Thibodeau
Présidente, Réseau